



## Les “anciens” pères (Jér 11,10) et la “nouvelle” alliance (Jér 31,31)

Thomas Römer

### ► To cite this version:

Thomas Römer. Les “anciens” pères (Jér 11,10) et la “nouvelle” alliance (Jér 31,31). BN, 1991, 59, pp.23-27. <hal-03818819>

**HAL Id: hal-03818819**

**<https://hal.science/hal-03818819v1>**

Submitted on 18 Oct 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License

## Les "anciens" pères (Jér 11,10) et la "nouvelle" alliance (Jér 31,31)

Thomas Römer - Genève

Dans le livre de Jérémie, 11,1-13<sup>1</sup> constitue la première grande réflexion sur la berit que Yhwh a conclu avec son peuple<sup>2</sup>. Plus précisément, il s'agit d'un constat de rupture d'alliance, fait par les éditeurs dtrs du livre<sup>3</sup>. Le texte est parcouru par trois mots-clé, à savoir:

- שמוע (destinataire: le peuple): v. 2. 3. 4. 6. 7. 8. 10.<sup>4</sup>
- (דברי) חבֵּרִית: v. 2. 3. 6. 8. 10.
- אֲבוֹת: v. 4. 5. 7. 10 (2x).

Tous ces mots apparaissent ensemble et pour la dernière fois au v. 10 ce qui indique que nous avons là le centre ou le "point culminant" de la péricope. C'est, en effet, ce verset qui thématise la rupture d'alliance provoquée par la génération

<sup>1</sup> Contrairement à la plupart des commentateurs il me semble plus judicieux d'exclure le v. 14 de cette péricope; ce verset introduit en effet par le וַאֲחֵהּ une nouvelle thématique: l'interdiction d'intercession. On trouve le même principe de composition en Jér 7,1-15; 7,16ss.

<sup>2</sup> En 3,16 il est question de l'arche de l'alliance, mais il s'agit là d'un texte très tardif, cf. W. McKane, *Jeremiah I. A Critical and Exegetical Commentary on Jeremiah*, Vol. I (ICC) Edinburgh 1986, p. 77; M.E. Biddle, *A Redaction History of Jeremiah 2:1-4:2* (ATHANT 77), Zürich 1990, pp. 101-104, etc.

<sup>3</sup> A mon avis, le livre de Jérémie a connu deux éditions dtrs qui furent décisives pour sa structure actuelle, cf. T. Römer, *Israels Väter. Untersuchungen zur Väterthematik im Deuteronomium und in der deuteronomistischen Tradition* (OBO 99), Göttingen-Fribourg, 1990, pp. 395-491, surtout pp. 458ss. De toute façon, le caractère dtr de Jér 11,1-13 me paraît incontestable, cf. W. Thiel, *Die deuteronomistische Redaktion von Jeremia 1-25* (WMANT 41), Neukirchen-Vluyn 1973, pp. 139-157; R.P. Carroll, *The Book of Jeremiah. A Commentary* (OTL), London 1986, pp. 267-271.

<sup>4</sup> Au v. 11 il est question du refus de l'écoute de la part de Yhwh.

actuelle (הפרו ... בריתי). Cette rupture est décrite de la manière suivante: שבו על עונות אבותם הראשנים.

La désignation des pères comme הראשנים est inhabituelle est très peu fréquente.

Un seul texte dans l'Ancien Testament a la même construction, Es 43,27: <sup>5</sup>אביך הראשון חטא. Job 8,8 met en parallèle רישון et אבות. En Dt 19,14; Es 61,4; Qoh 1,11 ראשנים est employé pour désigner les ancêtres en général, Lév 26,45 mentionne une alliance conclue avec les ראשנים après l'Exode, Ps 79,8 est assez proche de Jér 11,10 puisqu'il parle des ראשנים.

Les commentateurs se trouvent assez embarrassés devant cette expression qui est unique dans la littérature dtr. Il n'est pas étonnant que les traductions divergent: "erste Väter" (Weiser<sup>6</sup>), "ancêtres" (Robert<sup>7</sup>), "earlier fathers" (Holladay<sup>8</sup>), "earliest forfathers" (McKane<sup>9</sup>).

Cette diversité de traductions possibles dépend de la polyvalence du mot ראשון. Ainsi, pour mieux comprendre le sens de Jér 11,10 certains exégètes ont essayé d'identifier les אבותם הראשנים. D'après Robert et d'autres il s'agirait de la génération qui a précédé la "réforme" de Josias<sup>10</sup>. Cette thèse dépend d'une interprétation erronée de la berit en 11,1-13 qui devrait selon cette hypothèse se référer à une alliance sous Josias (2 R 23). Pourtant, déjà 11,3s. montre qu'il s'agit de l'alliance établie lors de la sortie d'Egypte, alliance qui peut -au moins pour les dtrs- se confondre avec le Deutéronome. C'est la même alliance dont il est question en Dt 5,3.

Faut-il alors voir dans האבות הראשנים la génération du désert ou, de manière plus générale, tous les ancêtres rebelles jusqu'à la génération des contemporains

<sup>5</sup> La plupart des exégètes identifient le père en question à Jacob, mais une interprétation collective (cf. déjà LXX) semble préférable, cf. T. Römer, *Israels Väter*, op. cit., pp. 528s. Nous reviendrons sur ce contexte deutéro-ésaiën.

<sup>6</sup> A. Weiser, *Das Buch Jeremia: Kapitel 1-25,14* (ATD 20), Göttingen 1976<sup>7</sup>, p. 93.

<sup>7</sup> A. Robert, "Jérémie et la réforme deutéronomique d'après Jér XI, 1-14", *ScR* 1943, 5-16, p.13.

<sup>8</sup> W.L. Holladay, *Jeremiah 1. A Commentary of the Book of Jeremiah Chapters 1-25* (Hermeneia), Philadelphia 1986, p. 347.

<sup>9</sup> Op. cit., p. 236.

<sup>10</sup> A. Robert, op.cit., p. 13; W.L. Holladay, op. cit., p. 354. C'était déjà la thèse de Kimchi.

de Jérémie ?<sup>11</sup> Pour trancher cette question d'identification il convient de s'intéresser à la description des fautes qu'on attribue à ces "pères d'antan": *באנו לשמוע*. Cette construction, *באנו* suivi de l'infinitif *שמוע*, se trouve encore trois fois dans l'Ancien Testament: 1Sam 8,19; Jér 13,10 et Néh 9,17. Les deux premiers textes parlent simplement du refus du peuple d'écouter la voix de Samuel/Dieu. En Néh 9,16, par contre, il est question des *pères* qui ont refusé d'écouter (9,17) projetant de retourner à l'état de l'esclavage et construisant un veau d'or (9,17). Ce parallèle nous invite à voir en Jér 11,10 une allusion au "péché originel" du peuple<sup>12</sup> qui -selon la conception dtr- s'est produit immédiatement après le don de la loi<sup>13</sup>.

Ayant ainsi cerné de plus près ces *הראשנים אבותם* il reste la question de savoir pourquoi les éditeurs dtrs n'utilisent qu'en cet endroit l'adjectif *ראשנים* pour caractériser les pères fautifs. La réponse à cette question ne se trouve pas en Jér 11, mais plus loin en 31,31-34.

L'annonce de la nouvelle alliance forme avec 30,1-3 l'encadrement dtr<sup>14</sup> de la collection d'oracles de salut en Jér 30-31\*. Mais, avant tout, Jér 31,31-34

<sup>11</sup> Cf. p.ex. A.W. Streane, *The Book of the Prophet Jeremiah together with the Lamentations* (CBSC), Cambridge 1903, p. 93 et R.P. Carroll, *Jeremiah, op.cit.*, p.269.

<sup>12</sup> En commentant Jér 11,10 A.Weiser, *op. cit.*, p. 97, renvoie à Ex 32 (!) avec une toute autre argumentation ("im Rahmen des kultischen Denkens").

<sup>13</sup> Pour l'idéologie dtr la désobéissance des pères commence au désert (cf. par contre Ez 20: en Egypte!). Des textes (dtrs) comme 2Rois 21,15; Jér 7,25s parlent de la rébellion des pères depuis la sortie d'Egypte. mais c'est le même "raccourci" qu'en 1Rois 8,9 et Jér 11,3s où il est question de l'alliance conclue lors de la sortie d'Egypte.

<sup>14</sup> En dépit des nombreuses tentatives d'attribuer Jér 31,31-34 au prophète Jérémie le caractère dtr de cette péricope ne peut, à mon avis, guère être contesté (cf. surtout S. Herrmann, *Die prophetischen Heilserwartungen im Alten Testament. Ursprung und Gestaltwandel* (BWANT 85), Stuttgart 1965, pp. 179ss; 195ss; S. Böhmer, *Heimkehr und neuer Bund: Studien zu Jeremia 30-31* (GTA 5), Göttingen 1976, pp. 75ss; W.Thiel, *Die deuteronomistische Redaktion von Jeremia 26-48* (WMANT 52), Neukirchen-Vluyn 1981, pp. 24ss. La théorie de C. Levin, *Die Verheißung des neuen Bundes in ihrem theologiegeschichtlichen Zusammenhang ausgelegt* (FRLANT 137), Göttingen 1985, qui décèle en 31,31-34 quatre couches (cf. p.60) (exiliques et postexiliques) est trop compliquée pour pouvoir convaincre.

fonctionne aux yeux des rédacteurs d'trs comme la "réponse" au constat de Jér 11,1-13. Le v. 32 qui essaie de définir la nouvelle alliance d'abord de manière négative reprend mot à mot des expressions de Jér 11:

31,32a לא כברית אשר כרתי את אבותם ביום ... להוציאם מארץ מצרים  
11,10 בריתי אשר כרתי את אבותם ביום הוציא אותם מארץ מצרים

De même le rappel de la rupture d'alliance en 31,32b fait clairement référence à 11,10:

31,32b אשר הזה הפרו את בריתי  
11,10 הפרו ... את בריתי

C'est également par rapport à Jér 11 que la finale étonnante de 31,32 prend du sens: לקטר לבעל en 11,13<sup>15</sup>: Israël a servi le Baal en oubliant que son "vrai Baal" c'est Yhwh<sup>16</sup>. C'est dans ce contexte de la bipolarité<sup>17</sup> du discours sur l'alliance en Jér 11 et 31 qu'il faut comprendre l'expression הראשים אבותם en 11,10. Car le problème de la nouvelle alliance est qu'elle n'est pas tellement "nouvelle". En effet, son contenu principal (la "formule d'alliance") est le même que celui de l'alliance rompue (cf. 31,33b et 11,4b).

En quoi la ברית חדשה est elle alors "nouvelle" ? D'abord, il faut souligner que l'adjectif חדש apparaît avec force dans des textes exiliques et postexiliques, surtout en Es 40-66: Es 42,9; 43,19; 48,6; 62,2; 65,17; 66,22; Jér 31,22<sup>18</sup>; Ez 11,19; 18,31; 36,26; Thr 3,23. Dans ces textes on oppose souvent "l'ancien" au "nouveau", comme par exemple en Es 42,9:

הראשנים הנה באו וחדשות אני מגיד

C'est dans le contexte d'une attente de (re)nouveau qu'il faut comprendre l'expression הראשנים אבותם<sup>19</sup>. Si Jér 11,1-13 et 31,31-34 peuvent être

<sup>15</sup> Nous aurions ici un argument contre l'élimination courante de ce verset qui serait d'après la majorité des chercheurs à considérer comme une glose tardive.

<sup>16</sup> Cf. également les remarques de H. Weippert, "Das Wort vom neuen Bund in Jeremia xxxi 31-34", VT 29, 1979, 336-351, p. 337.

<sup>17</sup> Pour une définition de la bipolarité cf. F. Marty, *La bénédiction de Babel. Vérité et communication*, Paris 1990, p. 19: "la notion de pôle indique d'emblée une relation ... à un autre point de repère ... Ainsi la notion de pôle est-elle fondamentalement «bipolaire»".

<sup>18</sup> L'annonce que Dieu créera du nouveau a peut-être également influencé l'expression "nouvelle alliance" en 31,31.

<sup>19</sup> C'est justement dans le corpus deutéro-ésaïen que se trouve en 43,27 l'expression

compris comme les deux pôles<sup>20</sup> de la réflexion dtr sur la berit l'adjectif ראשון en 11,10 renvoie déjà à חרש en 31,31. En effet, c'est par rapport aux pères que se définit la "nouveau" de l'alliance. Comme en Dt 5,3<sup>21</sup> les pères symbolisent le passé pour insister sur le fait que l'alliance en question sera *actuelle*. Pour Jér 31 cela signifie: L'alliance sera nouvelle parce que Dieu ne tient pas compte du passé, il pardonne (31,34)<sup>22</sup>. La nouvelle alliance est donc une alliance qui "fonctionne" pour les destinataires du textes, c'est une alliance "renouvelée"<sup>23</sup>, dépassant ainsi les temps anciens auxquels les הראשים אבותם de 11,10 faisaient allusion. Ainsi cette expression singulière est au service d'une structure bipolaire à l'aide de laquelle les éditeurs dtrs cherchent à lier l'explication de la catastrophe (rupture d'alliance) et l'espoir d'un nouveau commencement (renouveau de l'alliance)<sup>24</sup>.

**Résumé:** Les "anciens pères" en Jér 11,10 préparent l'annonce de la "nouvelle alliance" en Jr 31,31.

אב ראשון. Cf. ci-dessus et la note 5.

<sup>20</sup> Cette définition a l'avantage de donner au texte de Jér 11,1-13 toute son importance à côté de 31,31-34 car "un pôle n'est jamais quelque réalité constituée en elle-même" (F. Marty, *Babel*, op. cit., p. 19).

<sup>21</sup> Pour l'interprétation de ce texte cf. T. Römer, *Israels Väter*, op. cit., pp. 45-53.

<sup>22</sup> On pourrait éventuellement voir une nouveauté aussi en ce qui concerne la médiation de l'alliance: Dieu même l'écrira dans le cœur. Pour C. Levin, *Verheißung*, op. cit., pp. 58s, le v. 33a constitue un ajout extrêmement tardif. Il y a, en effet, une certaine tension entre הנה ימים באים en v. 31a et אחרי הימים ההם en v. 33a.

<sup>23</sup> Cf. pour cette interprétation également A. Schenker, "Les origines d'une alliance entre Dieu et Israël dans l'Ancien Testament", *RB* 95, 1988, 184-194, p. 194.

<sup>24</sup> La plupart des autres textes qui thématissent la berit en Jér (3,16; 33,20.21.25; 50,5) sont probablement postdtr (cf. W.Thiel, *Redaktion II*, op. cit., p. 27). Jér 34,13 et 32,40 (ברית עולם) appartiennent au milieu dtr, 32,40 peut être compris comme une précision de 31,31-34.